

Par pression d'un tronc de "musa paradisiaca" j'obtins une certaine quantité de sève. Une fois filtrée, j'en fis prendre à la malade cinq verres à liqueur par jour.

Elle fut radicalement guérie par ce traitement, comme cela s'était produit dans de nombreux autres cas traités de la même façon. Elle est aujourd'hui en parfaite santé et pleine de vie.

Je crois que, puisque le remède est si simple et si bon marché, les médecins aussi bien que les tuberculeux devraient faire des études et des expériences, comme les miennes. Ils se rendraient ainsi compte que la sève du "musa paradisiaca" possède des propriétés vraiment merveilleuses et qu'elle est appelée à exterminer le bacille de Koch.

Dr. M. C. Izaguirre

R A S A L A P R E J U D I K O

Lilii, asfodeli e hiacinti esis asemblita en gardeno.

"Vere!" dicis la lilio, "me questionas me pro quo ca flori obstinas esar en la sama loki kam me; me ya esas tro fieras por impozar me tale kande on ne volas me. Cetere, pri pureso, delikateso ed eleganteso, li esas multe inferiore a me. Danke Deo, me venas de la nordo, e mea flori esas sen-makula quale la nivo. Ita flava persono anke esas de la nordo, quale on dicis a me; ma certe lu nultempe savis quale on devas kondutar; lu apertas sua vesti e montras sua formi en maniero shokanta."

"Ye mea honor-parolo", dicis la asfodelo, "la afektaco di ta lilio esas vere ridinda. Lu esas, advere, gracioza e gracila, e perfekte blanka; lua bela vesto verda, quan lu portas kun eleganteso, bone acentizas lua delikateso. Ma lu esas plena de pretendi, nam, pro esar blanka, lu kredas esar fenixo. Tamen, kun mea nektaruyo en formo di vazo, me esas multe plu bela, quankam me ipsa dicas lo. Me agitas me segun la vento e me amuzas me en la sun-lumo, kontre ke lu esas multe tro starchita por facar lo sama."

"Tamen, me prizabus restar sola kun lu, nam, pos omno, ni omna du venas de la nordo, kontre

Nous remercions l'EN DEHORS qui a reproduit notre article sur la colonie du Mexique.

Notre SERVICE de CIRCULATION fonctionne depuis fin juillet 1926. Pendant les onze derniers mois, nous avons envoyé "trente paquets", accompagnés chacun d'une liste de circulation. Tous devaient nous revenir. Or, nous n'en avons reçu que "deux". Pourrait-on, sans être trop curieux, savoir ce que sont devenus les autres? Principalement les envois: Un, deux et trois. Nous remercions tous ceux qui nous ont envoyé des journaux, revues, brochures, pour la circulation, et nous espérons qu'ils continueront.

On a demandé à H. L. FOLLIN, fondateur de la REPUBLIQUE SUPRANATIONALE, quelle serait son attitude personnelle devant la loi Paul Boncour, loi qui veut mobiliser tous les individus en temps de guerre. Voici un extrait de sa réponse: "Ma qualité de chef de la communauté supranationale me fait plus qu'à personne un devoir de décliner, quelles que puissent être les conséquences, tout appel de mobilisation nationale, en y répondant par une déclaration de citoyenneté supranationale ayant priorité sur ma citoyenneté française". Madeleine Vernet membre de la R. S. proteste également contre la nouvelle loi militaire et se déclare "prête à lui résister".

A Kindia (Afrique Occidentale Française), on va faire des essais d'hybridation entre l'espèce humaine et les grands singes. On pense que les hybrides obtenus pourront se reproduire. Nous allons enfin savoir, comment on peut, d'un singe intelligent, faire un homme imbécile.

Miguel Palomares

S O U S les B A N A N I E R S

Parmi les meilleures publications amies, il nous faut particulièrement remarquer Le SEMEUR (de Caen). Cet organe de libre examen et de libre expression se devait d'éditer sous la clairvoyante direction de Pierre Larivière la "série de portraits des grands précurseurs qui ont apporté quelque lumière aux hommes et leur ont permis de se reconnaître dans les chemins de la vie" qu'il a si brillamment ouvert par Tolstoy et Malatesta. Aujourd'hui, c'est Ludwig Van BEE-THOVEN. Huit pages consacrées au "Bienfaiteur du